

Lyon, le 20 décembre 1999

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

## " L'AVARE "

de

**MOLIÈRE**

*mise en scène*

**Jérôme SAVARY**

avec,

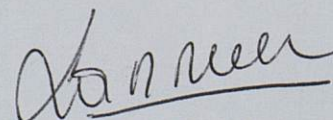
Jacques **SEREYS**, Catherine **JACOB**, Virgile **BAYLE**,  
Vanessa **DEVRAINE**, Isabelle **GOMEZ**, Guy **GROSSO**,  
Maxime **LOMBARD**, Thierry **NEUVIC**, Carlos **PAVLIDIS**,  
Guy **PERROT**, Marie-Eve **SEYER** et Abbès **ZAHMANI**.

C'est avec grand plaisir que je vous accueillerai pour ces représentations qui auront lieu :

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

**Du 8 au 27 janvier 2000**

Très cordialement vôtre.



Valérie LANNEAU,  
Attachée de Presse.

# L'AVARE

de

MOLIÈRE

*mise en scène*

Jérôme SAVARY

*décors* Jérôme SAVARY

*costumes* Michel DUSSARRAT

*lumière* Alain POISSON

*musique* Gérard DAGUERRE

*collaboration artistique* Léonidas STRAPATSAKIS

avec,

Jacques SEREYS, Catherine JACOB, Virgile BAYLE,  
Vanessa DEVRAINE, Isabelle GOMEZ, Guy GROSSO,  
Maxime LOMBARD, Thierry NEUVIC, Carlos PAVLIDIS,  
Guy PERROT, Marie-Eve SEYER et Abbès ZAHMANI.

durée

**2 h 40**

avec entracte

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

---

**DU 8 au 27 JANVIER 2000**

location ☎ 04.72.77.4000

# L'AVARE

de  
MOLIÈRE

*mise en scène*  
Jérôme SAVARY

## SOMMAIRE

---

- *"Un vent de folie"* par Jean-Paul LUCET
- *"Une pièce aussi universelle qu'intemporelle"* par Jérôme SAVARY
- *"Une des plus remarquables pièces de Molière"*
- *"L'avare dans l'oeuvre de Molière"*
- *"Intrigue et Commedia dell'arte"*
- *"Le personnage d'Harpagon"* par Jacques COPEAU
- Jérôme Savary ♦ metteur en scène
- Jacques Sereys ♦ harpagon ♦ par Jérôme SAVARY
- Catherine Jacob ♦ rosine
- Calendrier des représentations

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

**DU 8 au 27 JANVIER 2000**

location ☎ 04.72.77.4000

# Un vent de folie

---

Lorsque Molière écrit "**L'avare**", il a 46 ans et est au sommet de son art. Vivement attaqué par ses ennemis depuis quatre ans, depuis "*Le Tartuffe*", il continue pourtant de nous offrir ses pièces comme autant de cadeaux pour les générations futures.

Son "avare", à l'image de tous les caractères qu'il a si bien su nous décrire, est devenu un "type" classique et universel.

Et il est essentiel qu'un comédien de talent comme **Jacques SEREYS** ait eu le désir d'interpréter HARPAGON. Il nous offre une interprétation extraordinaire de ce personnage, qui oscille sans cesse entre colère et perfidie, profondeur et démesure, sécheresse et dureté, et surtout entre tragique et comique.

A ses côtés **Catherine JACOB** est FROSINE, l'entremetteuse, dotée d'un humour sans faille, rusée, malicieuse, elle nous enchante.

Il souffle un vent de folie sur cet "**Avare**". Sans doute l'esprit de **MOLIERE**...

J e a n - P a u l L U C E T

# U ne pièce

---

## aussi universelle qu'intemporelle

"**L'avare**" est une pièce aussi universelle qu'intemporelle. Elle pourrait être située à n'importe quelle époque car les thèmes traités : l'avarice, les rapports père fils, la méchanceté, l'arbitraire sont aussi présents aujourd'hui qu'il y a des siècles.

Je n'ai pas voulu faire une mise en scène "*moderne*" de "**L'avare**", mais rappeler au public la modernité de **MOLIERE**. Si l'on fait abstraction de quelques archaïsmes (rares) dans la langue, les phrases pourraient être d'aujourd'hui, et les affrontements entre HARPAGON et ses enfants pourraient avoir été écrits par IBSEN ou TCHEKHOV...

Nous avons donc travaillé, tout au long des répétitions, à jeter des passerelles entre l'époque de **MOLIERE** et aujourd'hui.

**Jacques SEREYS** comédien et professeur, nous a beaucoup aidés. Il sait passer comme nul autre de l'HARPAGON Goldonien à l'âpre banquier Brechtien.

**Catherine JACOB**, en directrice d'agence matrimoniale, rapproche elle aussi FROSINE d'une entremetteuse d'aujourd'hui.

Le reste de la troupe, de concert, joue **MOLIERE** avec fidélité tout en recherchant à rendre actuelles les situations. Nous avons beaucoup improvisé, et beaucoup ri durant les répétitions, avec une troupe soudée comme une famille car composée de gens que j'aime et que je connais bien. J'espère que ce plaisir, vous le ressentirez à votre tour.

J é r ô m e S A V A R Y

# U ne des plus remarquables pièces

---

## de Molière

Une des plus remarquables pièces de **MOLIERE** (Jean-Baptiste Poquelin, 1622-1673) représentée en 1668. Dans la maison d'Harpagon, on rencontre en plus de **CLEANTE** et d'**ELISE**, le jeune **VALERE**, qui a connu **ELISE** à la faveur d'un hasard romanesque et s'en est épris. Pour vivre auprès d'elle et pour faciliter leur mariage, qu'il prévoit difficile, il a imaginé de se faire engager en qualité de majordome par **HARPAGON** ; il essaie donc de gagner sa confiance, en flattant la folle avarice du vieillard. De son côté **CLEANTE**, qui se dispute toujours avec son père, lequel le tient à court d'argent, est tombé amoureux de **MARIANE**, jeune fille de bonne famille mais réduite à la misère, et qui est venue habiter depuis peu, en compagnie de sa mère, dans une maison voisine. Le vieil **HARPAGON** voudrait qu'**ELISE** épousât **ANSELME**, gentilhomme d'âge mûr, riche, qui l'accepterait sans dot, tandis que pour son fils il a déjà pensé à une riche veuve. De plus, et malgré son âge, **HARPAGON** n'est pas demeuré insensible à l'amour et il a jeté son dévolu sur la grâce naïve de **MARIANE** ; avec l'aide d'une entremetteuse, **FROSINE**, il intrigue en vue d'obtenir le consentement de la jeune fille et de la mère de celle-ci. Ses enfants, en apprenant les projets de leur père, sont plongés dans le désespoir ; le pseudo-majordome **VALERE** fait semblant de donner toujours raison à **HARPAGON** et essaie de trouver un stratagème quelconque. Cependant **CLEANTE**, secondé par **LA FLECHE**, son valet effronté et rusé, cherche par tous les moyens à se procurer une grosse somme d'argent, afin de se rendre indépendant. Pour cela, il s'adresse à **MAITRE SIMON**, un intermédiaire qui lui promet de le mettre en rapport avec un certain usurier ; mais lorsque **CLEANTE** s'apprête à conclure l'affaire, il découvre que l'usurier est son père ! En même temps, **HARPAGON** s'aperçoit que le malheureux jeune homme qu'il allait dépouiller est son propre fils... Alerté par ce paradoxal incident, l'avare craint plus que jamais que tout le monde veuille le tromper, et vit en un état de perpétuelle anxiété à cause d'une certaine cassette contenant dix mille écus d'or qu'il a enseveli dans son jardin. Il ne démord pas pour autant de ses projets de mariage : il invite à dîner **MARIANE** et sa mère et se montre comiquement embarrassé, partagé entre son avarice et le désir de faire bonne Impression. A cette occasion débute une série de petites catastrophes : **HARPAGON** découvre tout d'abord que son fils aime **MARIANE**, et qu'il n'a aucune intention de se retirer pour lui laisser la place, parce que la jeune fille le paye de retour. Il apprend également le vol de sa précieuse cassette (que **LA FLECHE** a découverte et subtilisée par amour pour son jeune maître).

Enfin, tandis que, hors de lui, il soupçonne et accuse son majordome VALERE, ce pseudo-valet lui révèle qu'il aime sa fille et qu'il vient de lui faire de solennelles promesses de mariage, parce qu'il est tout à fait sûr que le coeur de la jeune fille lui appartient. HARPAGON, à demi fou, appelle la justice, et accuse tout le monde. Il veut intenter un procès aux uns et aux autres, qu'il menace de torture et de prison... Sur ces entrefaites, arrive ANSELME: au cours d'une dispute très compliquée, on apprend enfin qu'il est le père de VALERE et de MARIANE, qui sont donc frère et soeur ! Longtemps auparavant leur famille avait été séparée et dispersée par d'étranges malheurs qui avaient fait croire à chacun que tous les autres avaient trouvé la mort. CLEANTE se mariera avec MARIANE devenue maintenant une riche héritière ; ELISE épousera VALERE. Quant à HARPAGON, apaisé par la réapparition de sa cassette que LA FLECHE lui rapporte, il finit par donner son consentement, après que le riche ANSELME lui ait promis de se charger de tous les frais de ces doubles noces.

Cette pièce de **MOLIERE** est un chef-d'oeuvre : le personnage de l'AVARE, qui rappelle celui de "*La Marmite*" de PLAUTE, le dépasse par sa profondeur. L'amertume que **MOLIERE** apporte dans l'analyse de cette passion dévastatrice explique le peu de succès que la pièce connût à ses débuts. Le caractère d'HARPAGON n'est modifié en rien par ses sentiments amoureux : même sur ce point, son avarice ne se relâche pas. La rivalité qui l'oppose à son fils le blesse comme une injure à ses droits de père et de maître. Mais en réalité son vice a sur la vie de ses enfants les répercussions les plus déplorables. Et c'est cela qui donne à la pièce cette couleur sombre qui l'apparente à un drame.

## L'avare dans l'oeuvre de Molière

---

Au cours de l'année 1668, **MOLIERE** s'exprime autour de trois pièces de facture profondément différente. Les vers libres d'"*Amphitryon*" mêlent aux grâces délicates de la comédie poétique et galante le contrepoint comique de la parodie, les jeux souriants de l'humour et le piquant des allusions. Dans "*George Dandin*", l'alliance insolite de la farce satirique et du divertissement pastoral en musique qui lui sert de cadre, témoigne d'une manière encore plus affirmée d'un goût de la libre fantaisie qui n'hésite pas, en marge des règles et des usages, à jouer avec désinvolture sur le contraste et la dissonance pour faire jaillir de cet entrelacs paradoxal des plaisirs renouvelés. Dans "**L'avare**" enfin, c'est dans le cadre de la grande comédie en cinq actes que **MOLIERE**, mêlant à nouveau les registres au mépris des convenances esthétiques, se risque à associer aux traits vigoureux de la peinture des moeurs et des caractères les ressorts comiques de la farce et les fictions de la comédie romanesque. L'audace était-elle trop forte? Le public parisien, qui avait favorablement accueilli "*Amphitryon*", recevra "**L'avare**" avec froideur lors de la première représentation du 9 septembre 1668.

S'il faut en croire le premier biographe de **MOLIERE**, le public aurait été avant tout déconcerté par l'utilisation de la prose dans une pièce en cinq actes, en un temps où les convenances dramatiques faisaient du vers la parure obligée de la "*grande comédie*". Un spectateur de qualité, dont GRIMAREST a tu le nom, aurait protesté avec vigueur contre cette prose impertinente :

*"Comment disait M. le duc de X., Molière est-il fou et nous prend-il pour des benêts de nous faire essayer cinq actes de prose ? A-t-on jamais vu plus d'extravagance ? Le moyen d'être divertie par de la prose !"*

... / ...

L'explication, dût-elle nous surprendre, n'est pas à rejeter, et le gazetier ROBINET en confirme indirectement le bien-fondé quand, dans le compte rendu chaleureux qu'il donne de la pièce, dans sa lettre envers du 15 septembre 1668, il se sent tenu de défendre la prose de "**L'avare**" :

*Il parle en prose, et non en vers ;  
Mais nonobstant les goûts divers,  
Cette prose est si théâtrale  
Qu'en douceur les vers elle égale.*

Dans l'ordre de la comédie, la pièce affichait les plus hautes ambitions. Par ses attaches reconnaissables avec un modèle ancien prestigieux, "*L'Aululaire*" de PLAUTE ("*Comédie de la Marmite*"), par son ancrage dans la réalité du temps, par l'éclairage qu'elle entendait apporter sur un type moral défini, la comédie de "**L'avare**" s'inscrivait dans la lignée de "*L'Ecole des femmes*", du "*Tartuffe*" interdit et du "*Misanthrope*", celle d'une comédie littéraire tournée vers la peinture critique des moeurs et des caractères.

## Intrigue et Commedia dell'arte

---

On peut penser que **MOLIERE** a vu dans l'utilisation de la "*Comédie de la Marmite*" de **PLAUTE**, qui venait d'être traduite en français, une façon de gagner du temps.

Le héros de **PLAUTE**, **EUCION**, vieil avare peu riche, trouve dans sa maison une marmite pleine d'or. Eperdu, trépignant de joie, il l'enterre encore plus profondément pour la dérober à tous les regards ; car s'il l'a trouvée, d'autres pourraient la trouver à leur tour ; et cette seule pensée lui fait dresser les cheveux sur la tête. Sur ces entrefaites, **MEGADORE**, un de ses voisins, riche et aussi libéral qu'**EUCION** est avare, vient lui demander la main de sa fille **PHEDRA** en mariage. **EUCLION** suppose que c'est à son trésor qu'on en veut et commence par refuser; mais vaincu par cet argument : **SANS DOT !** il accorde la main de la jeune fille. Cependant les apprêts de la noce, naturellement payés par le voisin, amènent chez l'avare des esclaves étrangers qui le font trembler pour son trésor. Il va le cacher dans le temple de la Bonne Foi, mais il a été vu par un esclave de **LYCONIDE**, amant secret de **PHEDRA**. Le rusé valet enlève adroitement le précieux dépôt et le porte à son maître. De son côté **MEGADORE**, qui est l'oncle du jeune homme, apprend que dans le tumulte des fêtes de **CERES**, son neveu a séduit **PHEDRA**, et dès lors il renonce à ses droits. **EUCLION** est alors tout heureux et tout aise de donner à son séducteur; à la condition qu'on lui rende son trésor.

Sur cette intrigue se greffe un canevas de la Commedia dell'arte : **PANTALON**, vieillard ridicule, emprunte de l'argent à son éternel rival, le **DOTTORE**. **MOLIERE** a mêlé ces deux personnages, s'inspirant sans doute de "*La belle plaideuse*" de **BOISROBERT** (1655) pour la rencontre du fils et du père usurier. Il y a aussi des réminiscences des "*Suppositi*" de **L'ARIOSTE**, du "*Docteur amoureux*" de **LE VERT**, où se trouve déjà le thème de l'amoureux travesti en intendant et le nom même du personnage d'**ELISE**. "*La Mère coquette*" de **DONNEAU DE VISE** lui offrait l'exemple d'une rivalité amoureuse entre le père et le fils ; "*La Dame d'intrigue*" de **CHAPUZEAU** lui fournit sous le nom de **RUFFINE**, l'original de l'entremetteuse **FROSINE**.

## Le personnage d'Harpagon

---

"Ce qui était difficile, ayant à faire vivre sur la scène un personnage à ce point identifié avec sa passion, c'était de l'éclairer d'assez de côté, de lui prêter assez de postures pour qu'il évitât la monotonie. Ce maniaque, heureusement, a des aspects fantoches. Les manuels nous disent qu'HARPAGON n'est pas un avare. Il est l'avare. Soit. C'est un "type". Bon. En tant qu'asservi à son vice et conséquent avec lui, les deux traits qui le caractérisent sont la sécheresse et la dureté. Mais **MOLIERE** s'est gardé de pousser la figure au noir. HARPAGON a des travers, des ridicules, des habitudes, des tics qui tous sont rattachés à sa passion maîtresse, mais qui lui donnent du jeu, qui sont, pour ainsi dire, comme autant de fissures dans le bloc du caractère. Il est colérique, et ses accès le font tousser, parce qu'il a de la fluxion. Il est peureux, inquiet, geignant. Il est hypocrite et perfide. Il se plaît à jouer des comédies. Il est naïf. Enfin, je ne sais par quel accident, il devient amoureux. Cette péripétie n'est pas très fondée. On ne voit pas clairement à quelle tendance de caractère elle répond. Mais on l'accepte, parce qu'elle féconde la comédie, mouvemente la situation, varie le personnage par ses petits côtés, semble un instant devoir le distraire de sa passion, et l'y replonge sous les risées. C'est grâce à ses prétentions amoureuses que la déshumanisation d'HARPAGON est la mieux sentie, et l'est sous forme plaisante."

J a c q u e s C O P E A U  
Registres II, Molière, Gallimard

# Jérôme Savary

metteur en scène

## Théâtre

- 1969 **Os Montros** à Sao Paulo / Brésil.
- 1977 **Léonce et Léna** de Büchner, à Hambourg.  
**Les Trois Mousquetaires**, adaptation de Jérôme Savary d'après A.Dumas, en R.F.A.
- 1978 **Le Tour du monde en 80 jours**, ad. de Jérôme Savary d'après Jules Verne, à Hambourg.
- 79/80 **Jeder stirbt für sich allein** de Hans Fallada, co-mise en scène avec Peter Zadek, à Berlin.
- 1980 **Domage qu'elle soit une putain** de John Ford, à Bonn.
- 1983 **Cyrano de Bergerac** d'Edmond Rostand
- 1985 **La Femme du Boulanger** de Marcel Pagnol  
**Le Bourgeois Gentilhomme** à Hambourg avec une troupe allemande.
- 1986 **Don Juan Tango** à Barcelone.
- 1987 **Cocu and Co** à Hambourg.
- 1988 **D'Artagnan**, un spectacle de Jérôme Savary, texte de Jean-Loup Dabadie
- 1989 **D'Artagnan**, version allemande, à Berlin.
- 1989 **Le Bourgeois Gentilhomme** de Molière
- 1990 **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, au Festival d'Avignon 1990, puis en tournée au festival de Taormina Arte / Sicile et à Vérone.
- 1991 **Frégoli** de Patrick Rambaud et Bernard Haller,  
**La Nuit des rois** de Shakespeare, à Vérone.
- 1992 **La Nuit des rois** de Shakespeare  
**Les Rustres** de Carlo Goldoni
- 1993 **La Mégère apprivoisée** de Shakespeare  
**Les Rustres** de Carlo Goldoni, en langue allemande, à Berlin.  
**La Résistible ascension d'Arturo Ui**, de Bertolt Brecht
- 1994 **Pierre Dac, mon maître soixante-trois**, un spectacle de Jérôme Savary, sur des textes de Pierre Dac adaptés et dialogués par Jacques Pessis  
**Chantecler** d'Edmond Rostand
- 1995 **Mère Courage** de Bertolt Brecht, version allemande à Hambourg, puis en Autriche
- 1996 **L'Importance d'être Constant** d'Oscar Wilde  
**Le Bourgeois gentilhomme** de Molière
- 1997 **Domage qu'elle soit une putain**, de John Ford  
**Cyrano de Bergerac**, d'Edmond Rostand  
**Déravage**, d'Arthur Miller, mise en scène et décor  
**El Burgues Tropical**, d'après Molière, en langue espagnole, à la Havane, Cuba.
- 1998 **Richard III**, de Shakespeare, en langue allemande, adaptation et mise en scène à Glyndebourne.
- 1999 **L'avare**, de Molière, création au Cado d'Orléans, puis au Théâtre National de Chaillot. Tournée en France de septembre 99 à février 2000

## Comédies Musicales

---

- 1986 **Cabaret**, créé au Théâtre du 8e de Lyon, tournée internationale  
1988 **Astérix**, au Cirque d'Hiver.  
1989 **Metropolis**, comédie musicale d'après le film de Fritz Lang, musique de Joe Brooks à Londres  
1989 **Cabaret**, version israélienne, à Tel-Aviv.  
1990 **Zazou**, chronique des années 40-50, autour de chansons d'époque, dialogues et mise en scène de Jérôme Savary  
1990 **La Légende de Jimmy**, comédie musicale de Michel Berger et Luc Plamondon  
1991 **Marilyn Montreuil**, comédie musicale de Jérôme Savary et Diane Tell  
1992 **Cabaret**, version catalane, à Barcelone, et version espagnole à Bilbao, Valencia, Madrid.  
**La Légende de Jimmy**, nouvelle version à Montreal.  
1995 **Cabaret**, nouvelle version  
1996 **A Drum Is a Woman** de Duke Ellington  
1997 **Y'a de la joie**, spectacle de Jérôme Savary, sur des chansons de Charles Trenet, livret de Jérôme Savary et Jacques Pessis

## Opéras

---

- 1982 **L'Histoire du soldat** de Ramuz et Stravinsky, à la Scala de Milan.  
1983 **Anacréon** de Chérubini, à la Scala de Milan.  
1984 **Don Giovanni** de Mozart, à l'Opéra de Rome.  
1985 **La Flûte enchantée** de Mozart, au festival de Bregenz/Autriche.  
1987 **Les Contes d'Hoffmann**, au festival de Bregenz.  
**Le Barbier de Séville** de Rossini, au festival de Strasbourg.  
1988 **Le Comte Ory** de Rossini, à l'Opéra de Lyon.  
1988 **Les Contes d'Hoffmann**, reprise au festival de Bregenz.  
**L'Italienne à Alger** de Rossini, au festival de Strasbourg.  
1989 **La Flûte enchantée** de Mozart, à la Volksoper de Vienne/Autriche.  
1990 **Blimunda**, d'après le roman Memorial do Convento de José Saramago, sur la musique d'Azio Corghi, à la Scala de Milan.  
1991 **Attila** de Verdi, à la Scala de Milan.  
**Carmen** de Bizet, au festival de Bregenz.  
**Guerre et Paix** de Prokofiev, en langue russe, à l'Opéra de San Francisco.  
1992 **Fra Diavolo** de Auber, à la Scala de Milan.  
1996 **Rigoletto** de Verdi, à l'Opéra Bastille de Paris.  
**La Cenerentola** de Rossini, à l'Opéra Garnier de Paris.  
1997 **Le Comte Ory**, de Rossini, au Festival de Glyndebourne.  
1998 **Macbeth**, de Verdi, mise en scène au Teatro Colon de Buenos Aires, Argentine.  
**Le Comte Ory**, de Rossini, au Festival de Glyndebourne.

## Opérettes

---

- 1977 **La Périchole d'Offenbach**, au Schauspielhaus de Hambourg.  
1978 **La Vie parisienne d'Offenbach**, à l'Opéra de Francfort.  
1979 **Le Voyage dans la lune d'Offenbach**, à l'Opéra-Comique de Berlin Est.  
1982 **La Périchole d'Offenbach**, au Grand Théâtre de Genève.  
**La Veuve joyeuse** de Franz Léhar, au Grand Théâtre de Genève.  
1983 **La Belle Hélène d'Offenbach**, à l'Opéra-Comique.  
1984 **La Périchole**, au Théâtre des Champs-Élysées.  
1984 **La Vie parisienne** d'Offenbach, à l'Opéra de Montpellier.

- 1986 **Le Voyage dans la lune** d'Offenbach, à Genève.  
 1987 **La Veuve joyeuse** de Franz Léhar, à Vienne/Autriche.  
 1991 **La Chauve-Souris** de Strauss, au Grand Théâtre de Genève.

## Les Spectacles du Grand Magic Circus

---

- 1965 **Les Boîtes et l'Invasion du vert olive**, à la Comédie de Paris.  
 1966 **Le Labyrinthe** d'Arrabal, au Théâtre Daniel-Sorano à Vincennes, puis à Francfort/R.F.A.  
 1967 **Le Radeau de la méduse** (oratorio), à la Biennale de Paris, Comédie des Champs-Élysées.  
 1968 **Le Labyrinthe** (nouvelle version), à Londres, puis à New York/ Extension Theatre.  
 69/70 **Actions de rues**, parades.  
 1970 **Zartan**, frère mal-aimé de Tarzan, au festival de Toronto, puis à "La Mamma" de New York et à Paris, au Théâtre de la Cité universitaire en 1971.  
 1972 **Les Derniers jours de solitude de Robinson Crusoé**, au SIGMA-Bordeaux, puis au Théâtre de la Cité universitaire.  
 1973 **Cendrillon ou la Lutte des classes**, à la Maison de la Culture de La Rochelle.  
 1974 **De Moïse à Mao**, 5000 ans d'Aventures et d'Amour, au T.N.S. (Strasbourg), puis à Paris au Théâtre d'Orsay.  
**Good bye Mister Freud**, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.  
 1975 **Les Grands sentiments**, à Villeneuve-sur-Lot, puis à Paris avec le T.E.P. (sous chapiteau, place Jean-Jaurès). En tournée en 1976.  
 1977 **Courage** d'après Grimmelhausen, au Schauspielhaus de Bochum, puis en tournée, avec une troupe allemande et le Grand Magic Circus.  
 1978 **Les Mille et une nuits**, à Fribourg/R.F.A., avec une troupe allemande à Rotterdam, avec une troupe hollandaise ; à Paris, au Théâtre d'Orsay, avec le Grand Magic Circus.  
 1979 **Les Mélodies du malheur**, au Théâtre de l'Olivier à Istres, puis au Théâtre National de Chaillot.  
**Noël au Front**, à Hambourg, avec une troupe allemande et le Grand Magic Circus.  
 1980 **Le Bourgeois Gentilhomme**, à Aulnay-sous-Bois, puis au T.E.P., à Paris.  
 1982 **Superdupont**, créé à Béziers puis présenté au Théâtre National de l'Odéon et au Casino de Paris.  
**L'Histoire du cochon qui voulait maigrir**, au Théâtre Mogador, où les représentations se poursuivaient en 1984 et 1985, et au Burgtheater à Vienne/Autriche.  
 1984 **Bye Bye Show-Biz**, au Carnaval de Venise, puis en tournée. Présenté au Théâtre Mogador en 1985.  
 1985 **Les Aventures inédites du cochon en Amazonie**, au Théâtre Mogador.  
 1987 **Le Bal des cocus**, au Théâtre du 8e de Lyon.  
 1995 **Nina Stromboli**, revue en quinze tableaux de Jérôme Savary, avec le Magic Circus Old Stars, tournée en Suisse, Belgique, Allemagne, France, au Théâtre National de Chaillot en 1996.

Depuis le 15 juin 1988, **Directeur du Théâtre National de Chaillot**. Né en Argentine en 1942, de l'union d'un écrivain et de la fille de Frank Higgins, gouverneur de l'Etat de New York. Sa mère revient en France en 1947 et s'installe en Haute-Loire où il fréquente le Collège Cévenol. Très jeune, il décide de monter à Paris, suit des cours de solfège et de musique (il veut être batteur de jazz) chez Martenot, puis se présente, en 1958, aux Arts-Déco. A 19 ans, il part pour New York, se plonge dans l'univers du jazz, rencontre Lenny Bruce, Count Basie, Thelonius Monk. De retour en France, il rencontre Lavelli, Copi, Arrabal... En 1965, il fonde la Compagnie Jérôme Savary, qui deviendra le Grand Magic Circus, et, en 1968, le Grand Magic Circus et ses animaux tristes. De 1982 à 1985, il dirige, à Béziers et Montpellier, le Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon. De 1986 à 1988, nommé par le Ministère de la Culture et la Ville de Lyon, il dirige le Carrefour Européen du Théâtre-Théâtre du 8e. Jérôme Savary a monté, à ce jour, environ quatre-vingts spectacles depuis les Boîtes et l'Invasion du vert olive à la Comédie de Paris, en 1965.

## Distinctions

---

**Prix Dominique** pour la mise en scène de *Cyrano de Bergerac*. **Six nominations aux Molières 1987** pour *Cabaret*. **Molière 1987** pour le **meilleur spectacle musical**, *Cabaret*. **Victoire de la Musique 1987** pour le **meilleur spectacle musical**, *Cabaret*. Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Grand insigne d'honneur de la République d'Autriche. **Nomination aux Molières 1991** pour le meilleur spectacle musical, *Zazou*. Avoriaz 91 : **Prix des étoiles** des Français fantastiques. **Prix de la meilleure mise en scène** pour *Cabaret*, en Espagne, 1993. **Nomination aux Molières 1995** pour le meilleur spectacle comique, *Pierre Dac, mon maître soixante-trois*. Chevalier de la Légion d'Honneur, 1996.

## Publications

---

**Le Grand Magic Circus et ses animaux tristes, Album de Famille**, aux éditions Belfond, Jérôme Savary, avec la collaboration d'André Bercoff pour les textes, Jacques Prayer pour les photographies, en 1974. **La Vie privée d'un magicien ordinaire**, aux éditions Ramsay, en septembre 1985. **Ma vie commence à 20h30**, aux éditions Stock, en septembre 1991. **Marilyn Montreuil**, roman, aux éditions de l'Archipel, en octobre 1991. **Jérôme Savary, un enfant de la fête**, de Colette Godard, éditions du Rocher, en mai 1996. **Magic Circus, 1966-1996, 30 ans d'aventures et d'amour**. Album de photos, éditions Bernard Chevry, en mai 1996.

## Filmographie

---

Jérôme Savary a réalisé trois films : 1975 **Le Boucher, la Star et l'Orpheline**. 1976 **La Fille du garde-barrière**. 1979 **Les Contes d'Offenbach**.

## Spectacles filmés par la télévision

---

**Mélodies du Malheur**, par FR3, réalisation Pierre Badel. **Le Bourgeois Gentilhomme**, réalisation Dirk Sanders. **La Belle Hélène**, réalisation P. Cavassilas. **La Périchole et la Veuve joyeuse**, par la Télévision Suisse Romande. **Cyrano de Bergerac**, réalisation P. Cavassilas. **Bye Bye Show-Biz**, réalisation J.R. Cadet. **Don Giovanni**, par la RAI (télévision italienne). **La Flûte enchantée**, par la télévision autrichienne. **Les Contes d'Hoffmann**, par la télévision autrichienne. **D'Artagnan**, par TF1, réalisation P. Cavassilas. **Les Rustres**, par FRANCE 2, réalisation Yvon Gerault. **Nina Stromboli**, par ARTE, réalisation Georges Bensoussan.

Mise en scène de la Cérémonie d'ouverture des **Jeux Méditerranéens**, Languedoc-Roussillon (1993)

D'autre part, Pierre Barouh a réalisé un film sur le spectacle **les Grands Sentiments** (diffusé à la télévision en 1976). Le Grand Magic Circus a joué dans un film de Francis Varin, **la Vie facile**, en 1972.

# Jacques Sereys

---

h a r p a g o n

Salut les radins,

**Jacques SEREYS** est un grand acteur. Pendant des années il a déployé toutes les facettes de son talent à la Comédie-Française. De temps en temps il faisait une escapade du côté de l'opérette qu'il adore. C'est là que nous nous retrouvons.

Un jour qu'il attendait d'entrer en scène dans "*La Belle Hélène*" où il incarnait un admirable MENELAS, je lui demandai : "**Jacques...** quel est le personnage dont vous rêvez, et que vous n'avez jamais joué à la Comédie-Française ?... Je voudrais vous l'offrir à Chaillot". Il eut un soupir : "**Ah Jérôme !...** celui-là, oui... j'aurais aimé qu'on me l'offre avant mon départ" et il baissa la tête avec cette mimique d'enfant qui est un trait de son caractère. "*Mais hélas !...*"

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase car on l'appelait en scène où il bondit en chantant "*Je suis l'époux de la Reine, pou de la Reine, pou de la Reine...*"

Un an plus tard, nous nous retrouvâmes sur "*La Vie parisienne*" où cette fois-là, il poursuivait la gantière Gabrielle en chantant "*Je vous ferai des bottes, bottes, bottes...*" Une fois encore j'interpellai mon bottier entre deux tourbillons et lui reposai ma question.

Il rit "*Ah oui c'est vrai... je ne vous ai jamais répondu... Mon rêve c'est "L'avare"...*" Il baissa à nouveau la tête et ajouta "*Vous feriez ça pour moi ? !!!*"

J'adore la modestie de **Jacques**. Il est plein d'humour. Il savait bien que je sauterais sur l'occasion. Il sera un HARPAGON de rêve. A côté de **Jacques**, la plus surprenante des FROSINE, la belle et tendre **Catherine JACOB**.

J é r ô m e S A V A R Y

# Catherine Jacob

r o s i n e

## Théâtre

---

- 1985/1986 **"BIENVENUE AU CLUB"**  
One-Woman Show écrit et interprété par Catherine Jacob
- 1988/1991 **"PARIS-NORD ATTRACTIONS POUR NOCES ET BANQUETS"**  
Avec Jacques Bonnaffé au Théâtre Ouvert
- 1991 **"LE MALADE IMAGINAIRE"**  
De Molière - Mise-en-scène H.P. Cloos au Théâtre de Chaillot
- 1992 **"CHAMBRES"**  
De Philippe Minyana - Mise-en-scène H. P. Cloos au Théâtre Paris-Villette
- "UBU ROI"**  
De Alfred Jarry - Mise-en-scène Roland Topor au Théâtre National de Chaillot
- 1994/1995 **"DRAME AU CONCERT"**  
De Victor Lanoux - Mise-en-scène Victor Lanoux - Tournée en France, Théâtre Ouvert, Théâtre Hebertot, Tournée à l'étranger
- 1996 **"LE BOURGEOIS GENTILHOMME"**  
De Molière - Mise-en-scène Jérôme Savary - Théâtre National de Chaillot

## Cinéma

---

- 1987 **"LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE"**  
César du Meilleur Espoir Féminin 1989 - Réal. Etienne Chatilliez
- 1988 **"LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS"** Réal. Pascal Thomas
- 1989 **"TATIE DANIELE"** Réal. Etienne Chatilliez  
Nomination pour le César 1991 du Meilleur Second Rôle Féminin
- 1990 **"MERCİ LA VIE"** Réal. Bertrand Blier  
Nomination pour le César 1992 du Meilleur Second Rôle Féminin
- 1991 **"MON PERE CE HEROS"** Réal. Gérard Lauzier
- 1992 **"LA FILLE DE L'AIR"** Réal. Maroun Bagdadi
- "LA SOIF DE L'OR"** Réal. Gérard Oury
- 1993 **"LES BRAQUEUSES"** Réal. Jean-Paul Salomé  
Prix Spécial du Jury Festival de Cognac 1994
- "NEUF MOIS"** Réal. Patrick Braoudé  
Nomination César Second Rôle Féminin 1995
- "DIEU QUE LES FEMMES SONT AMOUREUSES"** Réal. Magali Clément

... / ...

- 1995 **"LA TOURNEE DES GRANDS DUCS"** Réal. Patrice Leconte  
**"LE BONHEUR EST DANS LE PRE"** Réal. Etienne Chatiliez
- 1996 **"LE REVE DE LA CAROTTE"** Réal. Vincent de Brus  
**"MESSIEURS LES ENFANTS"** Réal. Pierre Boutron  
**"XXL"** Réal. Ariel Zeitoun
- 1997 **"QUE LA LUMIERE SOIT !"** Réal. A. Joffe

## Télévision

---

- 1991 **"BELLA VISTA"** Réal. Alfredo Arias - D'après Colette
- 1994 **"LE JARDIN DES PLANTES"** Réalisation, Adaptation et Dialogues Ph. de Broca  
**"LE CARNET"** Réal. Christiane Leherissey  
**"BARRAGE SUR L'ORENOQUE"** D'après un scénario original de Margarita Cadenas, Patrick Meadeb, Georges Desmouceaux - Réal. Juan Bunuel  
**"LA GRAMMAIRE IMPERTINENTE"**  
Magazine de 125 fois 3' - Réal. Jean-Louis Foulquier pour la 5ème chaîne  
**"SUR UN AIR DE MAMBO"**  
Prix d'Interprétation Féminine à Shangaï - Réal. Jean-Louis Bertucelli
- 1996 **"L'ABSENT"**  
Réal. Christiane Leherissey - D'après l'oeuvre de Alexandra Lapierre - Editions R. Laffont  
**"MAINTENANT OU JAMAIS"** Réal. Jérôme Foulon
- 1997 **"LA REVENANTE"** Réal. Olivier Langlois  
**"QUI MANGE QUI"**  
Réal. Dominique Tabuteau - D'après un personnage imaginé par Catherine Jacob  
**"THEO & MARIE"** Réal. Henri Helman  
**"L'ADOPTION"** Réal. Joël Santoni

# L'AVARE

de

## MOLIÈRE

*mise en scène*

**Jérôme SAVARY**

# C

## alendar des représentations

---

### ■ JANVIER 2000 ■

---

Samedi	8		20 h 30
Dimanche	9	15 h 00	
Lundi	10		20 h 30
Mardi	11		20 h 30
Mercredi	12	14 H 30	
Jeudi	13		20 h 30
Vendredi	14		20 h 30
Samedi	15	14 H 30	20 h 30
Dimanche	16	RELACHE	
Lundi	17		20 h 30
Mardi	18		20 h 30
Mercredi	19		20 h 30
Jeudi	20		19 h 30
Vendredi	21		20 h 30
Samedi	22	14 h 30	
Dimanche	23	15 h 00	
Lundi	24		20 h 30
Mardi	25		20 h 30
Mercredi	26		19 h 30
Jeudi	27		20 h 30

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

---

**Du 8 au 27 janvier 2000**

location ☎ 04.72.77.4000